

Les sciences leur avoient assurée. Mr. de B. réfute cette injustice en observant que ces défauts sont compensés par des beautés incontestables, & que les saints Peres, dont les écrits se ressentent le plus de la barbarie des siècles, sont fort au-dessus des auteurs profanes qui ont écrit dans le même tems. " En nous instruisant en des matieres si relevées & si épineuses, ces grands hommes, ces beaux génies, sans en excepter saint Grégoire, Pape, qui vécut dans un siècle déjà barbare, ne laisseront pas de plaire à tout esprit juste, à tout estimateur du vrai beau, comme du solide & de l'utile. Si nous ne trouvons pas dans leurs écrits cette maniere compassée qui s'attache à l'ordre idéal des choses, souvent peu intéressantes; nous y découvrirons ces procédés judicieux & délicats, qui s'accrochent aux dispositions de ceux à qui l'on parle & qui font la vraie marche de l'éloquence. Si leur élocution se ressent du défaut de leur siècle, toujours ils intéresseront par le choix de la matiere, par la chaleur du sentiment, par la beauté des images : au moins paroîtront-ils incomparablement plus sensés & plus agréables que tous les écrivains profanes du même tems. C'est - ce qu'on remarquera jusque dans les troubles de l'occident, & dans les Peres, auxquels ils causerent le plus d'embarras & laissèrent le moins de loisir, . . . .

" Quelle force de raison dans leurs écrits! quelle étendue & quel choix d'érudition! quelles graces même & quelle éloquence! Que les Peres latins & la plupart des grecs, si l'on